

Ali CHOUHAD

Oh poetry

Oh poetry!

**Verses do no harm to garner blame
They make no one a gainful income
It's not idleness that makes such beauty
But standing in the court of the gifted
It takes two hands to hold this pillar
And the one-armed soul has only to lay down his burden**

Oh poetry!

**I still scold only this heart that adores you
The whip of misfortune cooks me on all sides
Forehead dry, from ember to ember I move
My eyes, oozing with blood, shrivel
Devoured by mice, my rotten fines
And the wild birds still sing canticles!**

Oh poetry!

**I hug my patience between my tired arms
Living or dying too much no longer makes my heart contract
My zeal alone is enough for me to finish this path
The work of verses neither dries up nor dies**

Oh poetry!

**How much time do I need to warn
the herd that rushes to the summit
I have no more worries, I no longer expect the worst
Let them fall into the abyss without any rescue**

Translated from Tamazight into French by Hassan Oumouloud

Ô poésie !

Ô poésie !

**Les vers ne font guère mal pour être blâmés
Ni moins font fortune pour être bien loués
Ce n'est point le oisif qui fait telle beauté
C'est se mettre debout à la cour des doués
Il en faut bien deux mains pour tenir le pilier**

Tout manchot n'a rien d'autre que poser fardeau !

Ô poésie !

Je ne gronde toujours que ce cœur qui t'adore
Le fouet du malheur me cuit de tous côtés
Front séché , de braise en braise , mauvais transport
Mes yeux ,suintant du sang, à jamais ne tarissent
Dévorés des souris , mes amendes pourries
Et les oiseux sauvages chantent des cantiques !

Ô poésie !

Je serre ma patience entre mes bras lassés
Trop vécu ni mourir ne me serre plus le cœur
Mon zèle seul suffit à finir ce chemin
La besogne des vers ne tarit ni ne meurt

Ô poésie !

Combien me faut-il de temps à prévenir
Un troupeau qui au sommet affreux s'accourt
Je n'ai plus de soucis , je n'attends plus le pire
Qu'il chute dans le gouffre sans le moindre secours !

Ô poésie !

Les vers ne font guère mal pour être blâmés
Ni moins font fortune pour être bien loués
Ce n'est point le oisif qui fait telle beauté
C'est se mettre debout à la cour des doués
Il en faut bien deux mains pour tenir le pilier
Tout manchot n'a rien d'autre que poser fardeau !

Ô poésie !

Je ne gronde toujours que ce cœur qui t'adore
Le fouet du malheur me cuit de tous côtés
Front séché , de braise en braise , mauvais transport
Mes yeux ,suintant du sang, à jamais ne tarissent
Dévorées des souris , mes amendes pourries
Et les oiseux sauvages chantent des cantiques !

Ô poésie !

Je serre ma patience entre mes bras lassés
Trop vécu ni mourir ne me serre plus le cœur
Mon zèle seul suffit à finir ce chemin
La besogne des vers ne tarit ni ne meurt !

Ô poésie !

Combien me faut-il de temps à prévenir
Un troupeau qui au sommet affreux s'accourt
Je n'ai plus de soucis , je n'attends plus le pire
Qu'il chute dans le gouffre sans le moindre secours !

Translated from Tamazight by Hassan oumouloud -Agadir -Maroc